

Nouvelles des Etats-Unis.

Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis du 7 Août :

"Nous croyons savoir de bonne source que le corps d'armée du général Burnside a été débarqué à Aquia Creek, sur les bords du Potomac, à quelques milles de Fredericksburg. Le dessein du général Halleck est de faire marcher Burnside sur Richmond par le chemin de fer qui relie au Potomac, tandis que Pope s'avance par le chemin de fer central de la Virginie. Nul doute que McClellan, tout acculé qu'il est, ne tente quelque diversion de son côté. Son mouvement vers Malvern Hill dans cette voie. Le corps d'armée du général Burnside a été considérablement renforcé, soit par des troupes venues du Nord, soit par des détachements empruntés au corps de McClellan.

"Il est bien aisé de voir dans les journaux de Richmond que les confédérés sont parvenus au courant des opérations des unionistes, mais en revanche ceux-ci, à l'exception peut-être de quelques chefs, sont parfaitement ignorants de ce que font les gens du Sud. Sous ce rapport, tout est conjecture et hypothèse hasardées. Quelques personnes affirment que Robert Lee fait filer son armée le long des montagnes, par les défils nongardés, pour tomber sur le Maryland et Washington, mais on ne doit pas ainsi le mouvement d'une grande armée, et de plus une grande armée, avec son artillerie, ses fourgons de vivres et de munition et tout le train nécessaire, ne marche pas par des défils dépourvus de routes et inaccessibles.

"Suivant l'Examiner de Richmond, Floyd est prêt à entrer en campagne. Il est à Ocean, dans le comté de Wyoming, à quelques milles d'un défilé qui doit lui livrer passage dans la vallée du Kanawha. Il dispose de peu de force, une grande armée étant d'ailleurs plus embarrassante qu'utile dans ce pays de montagnes.

"Il est avéré aujourd'hui, dit le Courrier des Etats-Unis, que le général Halleck dégarmit sans cesse l'armée de McClellan pour renforcer Pope et Burnside. On ne veut plus qu'une seule armée en Virginie, et l'on peut considérer que le général Pope a virtuellement remplacé McClellan.

Le général McCook a été assassiné dans l'ambulance, près Salem, Alabama, par des sécessionnistes. Ils renversèrent la voiture dans laquelle il se trouvait, et le tuèrent, malgré qu'il demanda grâce à genoux. Pour se venger, les unionistes brûlèrent les habitants environnant le théâtre du meurtre et ont massacrés un certain nombre de sécessionnistes.

RECÔTE DE SUCRE DE LA LOUISIANE. Washington, 8 juillet 1862. Lettre du Secrétaire du Trésor relativement aux Taxes à importer ou les sucres domestiques.

La lettre suivante a été adressée dernièrement au président du comité des Voies et Moyens : Hon. Thaddeus Stevens. Départ, du Trésor, 20 juin 1862.

MONSIEUR.—Je tiens de bonne source que la récolte de sucre de la Louisiane a été l'an dernier de 50,000 boucauts, de 1,100 livres chacun, ce qui constitue une augmentation de 50,000 boucauts sur la récolte de l'année précédente. Sur cette récolte, il y avait à la Nouvelle-Orléans, lorsque cette ville a été prise par nos troupes, 80,000 boucauts, et le reste sur les plantations environnant 220,000 boucauts, équivalant en tout à 150 tonnes.

Des personnes au courant de cette branche d'affaires pensent que cette quantité croîtra ou à peu près la demande à l'extérieur jusqu'à ce que la nouvelle récolte soit prise au prochain automne. Des expéditions ont été déjà faites pour les ports du Nord.

Ces faits suggèrent l'adoption de tels droits intérieurs sur les sucres domestiques qui peuvent paraître nécessaires pour assurer le revenu attendu des droits d'importation sur les sucres étrangers.

L'importance de ce sujet et la nécessité d'une législation spéciale, si elles n'ont déjà été considérées dans la discussion du bill des taxes, attireront sans doute l'attention du comité des Voies et Moyens.

Avec respect. S. P. CHASE, Secrétaire du Trésor.

LES RECOLTES AU SUD.—La récolte de maïs dit le Memphis Appeal, sera très abondante d'après tous les rapports. Ainsi que les populations ne se laissent pas tromper, pour Florida, les fermiers font des contrats pour livrer le maïs à 25 cents le boisseau. Dans le sud et le sud-ouest de la Géorgie la récolte sera énorme. Partout ailleurs, dans chaque Etat de la Confédération, la récolte de maïs promet tellement que les prix descendront plus bas qu'ils n'ont été depuis trente ans.

Le Gouvernement des Etats-Unis ne sera pas obligé d'avoir recours à la conscription, ni pour le Vermont qui a déjà fourni son contingent, ni pour le Massachusetts, le Maine et le New-Hampshire dont les contingents sont presque complets, non plus que pour le Rhode Island et le New-Jersey. Mais d'un autre côté l'Etat de New-York n'a encore réuni que 20,000 recrues, sur 45,000 h. qu'il doit lever. Il faudra avoir recours certainement à la conscription dans la Pensylvanie, le Delaware, le Maryland, l'Ohio, le Missouri, le Michigan, le Wisconsin et l'Iowa. Le Gouverneur de l'Illinois déclare que le contingent de cet Etat est prêt, mais on paraît douter de la véracité de sa déclaration. Le Kansas et le Minnesota seront probablement exemptés de nouvelles contributions, à cause du nombre de soldats précédemment fournis par eux.

New-York, 7 août.—Environ 60 ou 60 p. 100 de l'or qui était à bord du steamer Golden Gate, sont assurés à Londres.

San Francisco, 7 août.—Le Golden Gate, parti d'ici le 21 juillet, a été incendié à 12 milles vis-à-vis de Manzanillo, et a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Environ 200 personnes ont péri. On pense que le trésor sera sauvé. Le navire est sous feu.

Une lettre reçue à Boston, le 31 juillet, du capitaine commandant le trois-mâts, Minerva, et daté de Malaga, 13 de ce mois, annonce qu'à bord de ce navire se trouvent des cartes d'Espagne, et a rencontré le corvette Reindeer, partie de Cebu pour New-York, et qui se trouvait en détresse.

New-York, 7 août.—L'Express dit que la division du général Burnside est à Aquia Creek, sur le Potomac, à quelques milles de Fredericksburg, qui sera l'un des points d'où l'armée s'avancera sur Richmond. Cette division a, dit-on, reçu des renforts considérables.

Washington, 7 août.—Un grand nombre de demandes ont été faites pour obtenir la permission de visiter l'armée du Potomac; toutes ces demandes ont été invariablement refusées. Le général McClellan a demandé que les visiteurs privés fussent exclus de ses lignes. Tous les malades vont être éloignés du camp, ainsi leurs amis ne pourront faire valoir la nécessité de leur présence pour leur donner des soins. Les permis dans les autres lignes ne sont pas accordés aussi facilement que par le passé, parce qu'on sait qu'il y a eu des abus.

Baltimore, 7 août.—La ville de Baltimore est abandonnée par un grand nombre de personnes qui veulent échapper à la conscription. Quelques-uns partent pour l'Europe, un grand nombre vont en Canada, et d'autres se rendent dans divers Etats du nord.

Dans la nuit du 5 du présent, l'hôtel Rainbow a été réduit en cendres à New-York. Deux pensionnaires ont été brûlés et plusieurs personnes ont été blessées.

Washington, 8 août.—Après les avis parvenus au Département de la guerre, il est certain que 30,000 hommes des troupes de l'ouest de la nouvelle levée vont être prêts à entrer en campagne cette semaine. Cette nouvelle réjouit le Président, autant qu'elle réjouit le peuple loyal, qui désire voir supprimer la rébellion.

Cincinnati, 8 août.—Une dépêche spéciale transmise d'Indianapolis mande qu'un monsieur arrivé de Knoxville a rapporté qu'une force confédérée de 15,000 hommes d'infanterie, avec une force proportionnée d'artillerie et de cavalerie sont à Knoxville, s'attendant à entrer bientôt dans le Kentucky. Tous les régiments de l'Indiana sont au complet à l'exception de deux.

Washington, 7 août.—Un homme fait prisonnier à Front-Royal, il y a quelque temps et ci-devant employé dans la chambre des représentants est arrivé à Washington aujourd'hui par la voie de Fredericksburg, ayant laissé Richmond le 1er août. Il rapporte que Richmond n'a pas été évacuée, qu'il n'y a aucun symptôme d'épidémie bien qu'il y ait beaucoup de maladies. L'armée des confédérés est campée à l'est de la ville, et il croit d'après ce qu'il a appris, que son nombre a été beaucoup exagéré.

L'abandon du siège de Vicksburg par le chef d'escadre, Davis, a produit un grand mécontentement dans le Nord.

Une dépêche en date du 11, de Boston annonce que les forces de Banks, Powell et McDowell se sont battus contre les troupes de "Stonewall Jackson." Les pertes de chaque côté sont de 3000 tués, blessés et manquants.

Aux Correspondants. L'auteur de l'article intitulé : "Les navades de l'Ottawa" voudra bien comprendre qu'il nous est impossible d'entrer dans nos colonnes tous les écrits qui nous sont adressés sans au moins connaître le nom propre de l'écrivain. Les initiales seules ne suffisent point.

E. N. L. Détroit. Le No. manquant vous a été adressé. Il n'y a pas de notre faute, peut-être que les typographes ont mal suivi l'épreuve corrigée. Nous y verrons de près.

Saïts Divers. On annonce le mariage de M. Louis Veulot avec madame la marquise de Champagné. M. l'abbé Sisson, ex-directeur de l'Ami de la Religion, va occuper sur sa demande la cure d'Antony.

Un jeune Denis, de St. Stanislas de Loska, comté de Beauharnois, s'est tué mardi de la semaine dernière en allant à la chasse. Pendant qu'il chargeait son fusil, le coup partit et la bague alla lui frapper le crâne. Il mourut instantanément. Ce jeune homme, qui était au début de ses études classiques, était le frère du député de Beauharnois.

Le "Détroit Free Press" décrit ainsi un radeau mou-tre qui est dernièrement descendu de Saginaw à Buffalo.—Ce radeau contient 7 cabanes (cribs) de 185 pieds de long sur 50 de largeur, formant la longueur totale de 1,200 pieds, ou près d'un quart de mille. Il est composé de 2,250,000 pieds de bois, il a un tirant d'eau de 6 pieds et demi et il est remorqué par deux puissants steamers. Ce radeau, assailli par un violent ouragan sur le lac Huron, n'a pas perdu un seul madrier.

On écrit de Londres, le 16 juillet : "On annonce maintenant d'une manière positive que le prince de Galles ne fera pas, cette année son voyage projeté en Russie. Son Altesse royale accompagnera la reine à Balmoral et passera quelque temps dans cette résidence.

"La grande flotte du Canal, sous les ordres de l'amiral Sturt, a, en conséquence, quitté hier Portsmouth sans le prince de Galles, pour une croisière de deux mois dans la Baltique; mais elle ombrage le prince Alfred qui, pour faire cette croisière, a réjoui le Saint-George. Au retour de la flotte, au mois de Septembre, on pense que le prince passera sur le Racoon et ira servir quelque temps dans les eaux de l'Australie."

Une lettre reçue à Boston, le 31 juillet, du capitaine commandant le trois-mâts, Minerva, et daté de Malaga, 13 de ce mois, annonce qu'à bord de ce navire se trouvent des cartes d'Espagne, et a rencontré le corvette Reindeer, partie de Cebu pour New-York, et qui se trouvait en détresse.

Il est aisé de voir dans les journaux de Richmond que les confédérés sont parvenus au courant des opérations des unionistes, mais en revanche ceux-ci, à l'exception peut-être de quelques chefs, sont parfaitement ignorants de ce que font les gens du Sud. Sous ce rapport, tout est conjecture et hypothèse hasardées. Quelques personnes affirment que Robert Lee fait filer son armée le long des montagnes, par les défils nongardés, pour tomber sur le Maryland et Washington, mais on ne doit pas ainsi le mouvement d'une grande armée, et de plus une grande armée, avec son artillerie, ses fourgons de vivres et de munition et tout le train nécessaire, ne marche pas par des défils dépourvus de routes et inaccessibles.

Il est avéré aujourd'hui, dit le Courrier des Etats-Unis, que le général Halleck dégarmit sans cesse l'armée de McClellan pour renforcer Pope et Burnside. On ne veut plus qu'une seule armée en Virginie, et l'on peut considérer que le général Pope a virtuellement remplacé McClellan.

Le général McCook a été assassiné dans l'ambulance, près Salem, Alabama, par des sécessionnistes. Ils renversèrent la voiture dans laquelle il se trouvait, et le tuèrent, malgré qu'il demanda grâce à genoux. Pour se venger, les unionistes brûlèrent les habitants environnant le théâtre du meurtre et ont massacrés un certain nombre de sécessionnistes.

RECÔTE DE SUCRE DE LA LOUISIANE. Washington, 8 juillet 1862. Lettre du Secrétaire du Trésor relativement aux Taxes à importer ou les sucres domestiques.

La lettre suivante a été adressée dernièrement au président du comité des Voies et Moyens : Hon. Thaddeus Stevens. Départ, du Trésor, 20 juin 1862.

MONSIEUR.—Je tiens de bonne source que la récolte de sucre de la Louisiane a été l'an dernier de 50,000 boucauts, de 1,100 livres chacun, ce qui constitue une augmentation de 50,000 boucauts sur la récolte de l'année précédente. Sur cette récolte, il y avait à la Nouvelle-Orléans, lorsque cette ville a été prise par nos troupes, 80,000 boucauts, et le reste sur les plantations environnant 220,000 boucauts, équivalant en tout à 150 tonnes.

Des personnes au courant de cette branche d'affaires pensent que cette quantité croîtra ou à peu près la demande à l'extérieur jusqu'à ce que la nouvelle récolte soit prise au prochain automne. Des expéditions ont été déjà faites pour les ports du Nord.

Ces faits suggèrent l'adoption de tels droits intérieurs sur les sucres domestiques qui peuvent paraître nécessaires pour assurer le revenu attendu des droits d'importation sur les sucres étrangers.

L'importance de ce sujet et la nécessité d'une législation spéciale, si elles n'ont déjà été considérées dans la discussion du bill des taxes, attireront sans doute l'attention du comité des Voies et Moyens.

Avec respect. S. P. CHASE, Secrétaire du Trésor.

LES RECOLTES AU SUD.—La récolte de maïs dit le Memphis Appeal, sera très abondante d'après tous les rapports. Ainsi que les populations ne se laissent pas tromper, pour Florida, les fermiers font des contrats pour livrer le maïs à 25 cents le boisseau. Dans le sud et le sud-ouest de la Géorgie la récolte sera énorme. Partout ailleurs, dans chaque Etat de la Confédération, la récolte de maïs promet tellement que les prix descendront plus bas qu'ils n'ont été depuis trente ans.

Le Gouvernement des Etats-Unis ne sera pas obligé d'avoir recours à la conscription, ni pour le Vermont qui a déjà fourni son contingent, ni pour le Massachusetts, le Maine et le New-Hampshire dont les contingents sont presque complets, non plus que pour le Rhode Island et le New-Jersey. Mais d'un autre côté l'Etat de New-York n'a encore réuni que 20,000 recrues, sur 45,000 h. qu'il doit lever. Il faudra avoir recours certainement à la conscription dans la Pensylvanie, le Delaware, le Maryland, l'Ohio, le Missouri, le Michigan, le Wisconsin et l'Iowa. Le Gouverneur de l'Illinois déclare que le contingent de cet Etat est prêt, mais on paraît douter de la véracité de sa déclaration. Le Kansas et le Minnesota seront probablement exemptés de nouvelles contributions, à cause du nombre de soldats précédemment fournis par eux.

New-York, 7 août.—Environ 60 ou 60 p. 100 de l'or qui était à bord du steamer Golden Gate, sont assurés à Londres.

San Francisco, 7 août.—Le Golden Gate, parti d'ici le 21 juillet, a été incendié à 12 milles vis-à-vis de Manzanillo, et a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Environ 200 personnes ont péri. On pense que le trésor sera sauvé. Le navire est sous feu.

Une lettre reçue à Boston, le 31 juillet, du capitaine commandant le trois-mâts, Minerva, et daté de Malaga, 13 de ce mois, annonce qu'à bord de ce navire se trouvent des cartes d'Espagne, et a rencontré le corvette Reindeer, partie de Cebu pour New-York, et qui se trouvait en détresse.

VOYAGE DE PLAISIR AU QUAI M'CALL. Dimanche prochain, 17 courant, SI LE TEMPS LE PERMET. LE VAPEUR BEAVER. CAPT. BEAUDRY.

Le nombre de billets est limité; ainsi si vous voulez profiter de ce bon plaisir, rendez-vous au QUAI M'CALL, au plus tard le 15 courant. Les billets se vendent à 200.

Un cheval sous poil noir, avec le bas d'une patte blanche. Ce cheval a disparu il y a quelques jours. Si on le trouve, on donnera une récompense de 100 dollars. M. L. B. LAZURE, propriétaire, Rue Sussex, Ottawa.

LA VUE! LA VUE! LA VUE! UNE NOUVELLE DECOUVERTE POUR PRESERVER LA VUE. LUNETTES PERISCOPIQUES, L'UNION HOUSE, OTTAWA.

M. ARCHERS donne ses lunettes pour essai pendant un mois, et rembourse aux personnes qui ne seront pas satisfaites. Les verres sont de toutes dimensions et peuvent être placés dans de vieilles montures.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

UN JEUNE MONSIEUR d'une éducation distinguée désire trouver un placement ou dans un collège ou dans une famille. Le latin, le français, l'italien, l'anglais, etc., lui sont familiers.

William Paquette, CHIMISTE ET PHARMACIEN. (Medical Hall). Rue Rideau - Ottawa.

Tient toutes les médecines, et les Drogues les plus rares. EN GROS et en DETAIL. Ou on vend toutes espèces de Peintures, Huiles, Mastic, Vernis, Bois de teintures, Médecines Patentées, Couleurs à teindre, Esprit de Turbentine, Bromes, Camphre, Fluids, Instruments pour Chirurgiens, et pour Dentistes.

De toute description et des plus modernes. Parfumeries, Polignes, Savons, Et de toutes espèces de Graines de Jardin, etc., etc. Enfin tout ce que l'on peut désirer avoir dans un pharmacie de premier ordre. Ottawa, 22 mai 1862.

Bonnes Nouvelles. LES BATISSES D'OTTAWA. \$700,000 d'accorder PAR NOTRE LEGISLATURE.

Continuation des Travaux. AU MAGASIN D'Eugene Martineau. Ou l'on fera comme par le passé des hardes de toute description.

M. MARTINEAU vient de recevoir de NOUVELLES ETOFFES DE PRINTEMPS et D'ETE. Et il est prêt à fournir au public des hardes faites dans toutes les modes à des prix réduits qu'on ne pourra visiter son Magasin sans acheter, soit un surtout, une veste ou un pantalon.

Venez voir mon établissement, et vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de CHEMISES, de HARDES FAITES, DRAP, VALISES, COLLETS, et une foule d'articles que je vendrai à TRES BAS PRIX. E. MARTINEAU. Ottawa, 22 Mai 1862.

1862. LIGNE DE LA MALLE SUR LA RIVIERE OTTAWA, LES VAPEURS "QUEEN VICTORIA" ET "PRINCE OF WALES."

LIGNE REGULIERE ET QUOTIDIENNE OTTAWA ET MONTREAL. (Le Dimanche excepté.) Font le trajet en Dix Heures.

Les nouveaux et magnifiques Vapeurs, à "PRINCE OF WALES" Capt. A. BOWIE, "H. W. SHEPHERD".

Le Vapeur "QUEEN VICTORIA" laisse l'Ottawa tous les matins, (excepté le Dimanche) pour Montreal, à 6.30 A.M. TEMPS DE CHEMIN DE FER, se joignant à Grenville au chemin de Fer de Carillon et Grenville et au Vapeur "PRINCE OF WALES" à Carillon, arrivant à Montreal à 4.30 P.M. Retourant il arrivera à Ottawa à 6 P.M.

Le confort et l'économie de cette ligne peuvent être surpassés. Cette route est la plus pittoresque, et la plus recherchée par les touristes.

Les excursionnistes, pourront obtenir des billets de retour d'Ottawa à Grenville, bon pour un jour, à moitié prix. Les passagers allant aux célèbres sources de Caledonia pourront débarquer à l'Origine ou des voitures seront prêtes à les conduire aux Sources.

PRIX: D'Ottawa à Montreal 1re classe, \$3.50. 2nd " " " " 2.00 (REPAS EXTRA.)

Billets d'Excursion à Montreal et retour \$6. Pour autres informations et pour ce que regarde les billets d'excursion s'adresser à l'agent M. John McEwen à l'Office du quai.

R. W. SHEPHERD, Directeur. Ottawa, 15 mai 1862.

LA VUE, L'OUÏE, CATARRH, ET LAGORGE. A. STANLEY, OCCULTE ET AURISTE, peintre comédien à l'OPERA DE L'UNION. Les personnes qui l'ont eue peuvent être guéries en CINQ MINUTES. Ottawa, 31 juillet 1862.

LA VUE, LA VUE!! LUNETTES PERISCOPIQUES POUR TOUTE VUE. UNION HOTEL. M. ARCHERS, vis-à-vis d'arriver avec un grand assortiment d'articles. Ottawa, 21 juillet 1862.

JEFFERSON DAVIS ET ABRAHAM LINCOLN. FACE A FACE. ENTRE EUX L'ON A DISTINGUE.

Le Drapeau Blanc. DE LA RUE SUSSEX, VIS-A-VIS LA RUE CLARENCE.

L. J.-B. LAZURE, De son Magasin de Hardes Faites.

Qui n'a souffert aucune injure. De la part des Canonnières de Toronto. QUI SONT DEMEUREES SILENCIEUSES.

Après la perte de leur propre Drapeau. L. J.-B. LAZURE. Vient de recevoir un Assortiment complet de HARDES FAITES.

QU'IL VENDRA A DES PRIX SI REDUITS. Que ses nouveaux Compétiteurs seront obligés de baisser pavillon. L. J.-B. LAZURE. Ottawa, 28 mai 1862.

NOUVEAU MAGASIN! NOUVELLES MARCHANDISES. Qui seront vendues à des Prix qui conviendront à tout le monde.

MAISON GERMAIN, PORTE VOISINE DU Magasin de Chaussures de M. John Heeney, RUE SUSSEX.

LES SOUSSIGNES ont l'honneur d'informer leurs amis et le Public en Général, qu'ils reçoivent maintenant dans leur nouveau magasin des MARCHANDISES NOUVELLES.

Consistant en Marchandises Seches, Hardes faites, Groceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Valiselles, etc., etc.

Ces articles sont de Première Qualité, qu'il vendront à très Bas Prix, pour argent comptant En Gros et en Detail. Ceux qui désirent acheter à BON MARCHÉ, feront bien de venir examiner ces effets, et juger par eux-mêmes.

CAMPBELL & DUFFY, Ottawa, 29 mai 1862.

Grande Revolution, DANS LES PRIX DU LARD. SEULEMENT QUE 3/4 LA LIVRE. Le Soussigné informe respectueusement ses amis et le Public en général qu'il a ouvert aujourd'hui un MAGASIN d'EPICES, LIQUEURS et de PROVISIONS dans les BATISSES SPARROW au coin des Rues SUSSEX et MURRAY où il vend le meilleur LARD NESS au bas prix de 3/4 d. la livre.

LES THES, SUCRES, CAFES ET LIQUEURS sont de la meilleure qualité et aussi à très bas prix. Le Soussigné a l'espoir que l'expérience qu'il possède dans cette ligne, et ayant acheté ses effets pour ARGENT COMPTANT et au plus bas prix, le met en état de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage, tant dans le prix que dans la qualité de ses MARCHANDISES.

C. SPARROW J. Ottawa, 7 Août 1862.

LES SOUSSIGNES ont l'honneur d'informer leurs amis et le Public en Général, qu'ils reçoivent maintenant dans leur nouveau magasin des MARCHANDISES NOUVELLES.

Consistant en Marchandises Seches, Hardes faites, Groceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Valiselles, etc., etc.

Ces articles sont de Première Qualité, qu'il vendront à très Bas Prix, pour argent comptant En Gros et en Detail. Ceux qui désirent acheter à BON MARCHÉ, feront bien de venir examiner ces effets, et juger par eux-mêmes.

CAMPBELL & DUFFY, Ottawa, 29 mai 1862.